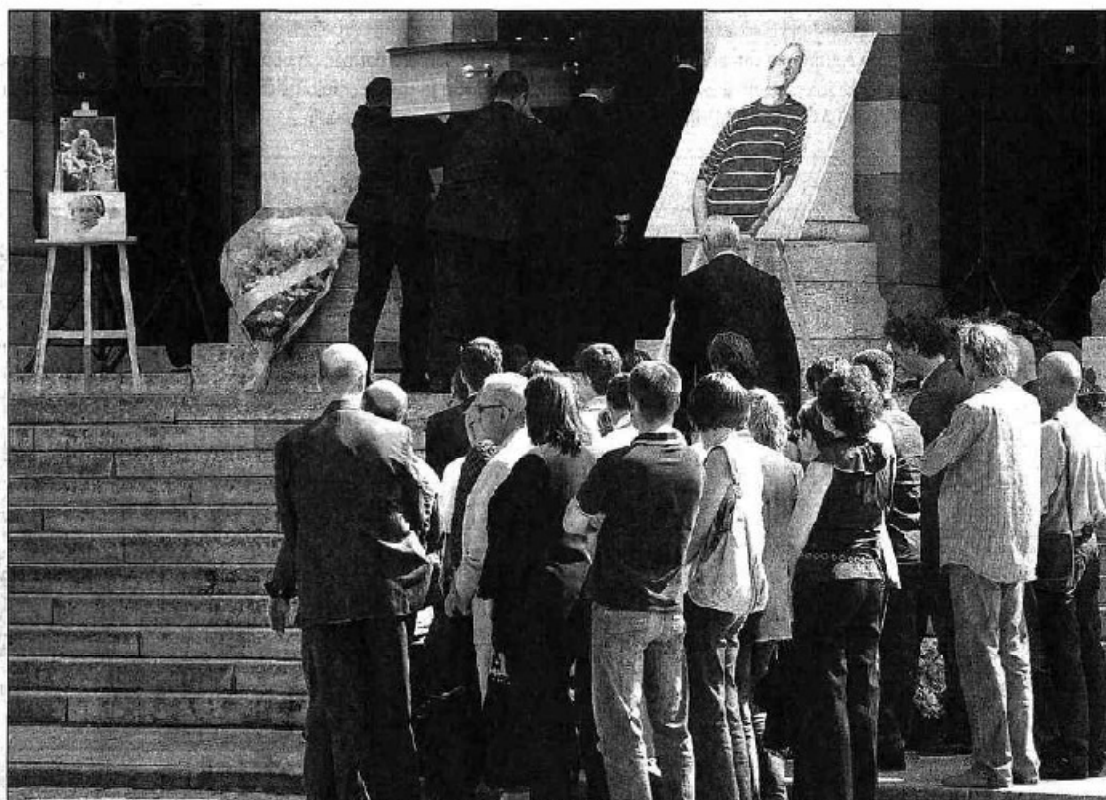


CYCLISME

L'adieu à Laurent Fignon

Les obsèques du champion disparu à l'âge de cinquante ans ont été célébrées hier, au cimetière parisien du Père-Lachaise.



PARIS, CRÉMATORIUM DU CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE, HIER. – Profond recueillement au passage du cercueil de Laurent Fignon, alors que quelques applaudissements se font entendre depuis les barrières qui ont été dressées au-delà du cercle de la famille et des amis proches. (Photo Jean-Louis Fel/L'Équipe)

IL FAISAIT un temps splendide sur Paris. Un soleil radieux avec cette lumière de septembre qui annonce doucement l'automne. Ce très beau temps n'a pourtant pas empêché la peine d'entrer dans les cœurs de tous ceux qui ont connu Laurent Fignon de près ou même d'un peu plus loin. Les obsèques du champion trop tôt disparu, à l'âge de cinquante ans, succombant mardi à son cancer, se sont déroulées hier, en début d'après-midi, dans la stricte intimité tout de même élargie au grand cercle de ses amis. Autour de Valérie, son épouse, Nathalie, la mère de ses enfants, Jérémy et Tiphaine, âgés d'une vingtaine d'années, mais aussi de ses parents, c'est la famille du sport et des médias qui s'est réunie pour un dernier adieu. Un hommage simple, à l'occasion d'une cérémonie laïque au crématorium du Père-Lachaise.

Les larmes d'Hinault

Quelques discours furent prononcés. « *Peut-être que son caractère ne passait pas toujours, mais c'était un caractère de champion* », a témoigné Alain Prost, autre figure emblématique de l'épopée Renault des années 1980. Laurent Fignon avait encore commenté le dernier Tour de France, et c'est donc Jean-Paul Ollivier, le journaliste encyclopédique de France Télévisions, qui rappela le parcours du champion. Et c'est un autre journaliste, Jean Cormier, figure du Tour qu'il suivit longtemps pour *le Parisien*, qui fit l'éloge du « *cabochard* » avec un « *cœur*

énorme » et rendit hommage à ses « *leçons de courage, surtout la dernière* ».

Deux grandes images, un portrait et une photo du Maillot Jaune, témoignaient des souvenirs qu'il laissera chez chacun de nous. Quelque deux cents proches et amis accompagnèrent la dépouille de Laurent Fignon jusqu'au crématorium. Parmi eux, Bernard Hinault, que l'on n'a pas souvent vu en pleurs, n'a pu cacher cette fois à quel point il était affecté. La « bande à Guimard » était reconstituée dans une vive émotion (les Barteau, Menthéour, Madiot, Bondue) avec le directeur sportif et ceux qui ont compté à la fois dans sa carrière et sa vie d'homme comme Bernard Quilfen, Alain Gallopin, Marcel Tinazzi, des amis très proches, alors que Sean Kelly avait tenu aussi à se déplacer. Comme le monde de la télévision (Gérard Holtz, Michel Drucker), le Tour de France était bien sûr en grande délégation – Yann Le Moenner, Christian Prudhomme, Jean-François Pescheux notamment – pour rendre hommage à son double vainqueur (1983, 1984).

À l'extérieur, quelques barrières contenaient une petite foule d'anonymes, réunie dans le silence, seulement rompu par les applaudissements qui accueillirent l'arrivée du cercueil. La famille n'a pas souhaité recevoir de condoléances, et a proposé de faire des dons à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (ICM) et à la Ligue contre le cancer.